

MARCELANDRE

Enfants, protégés par nos parents; il semble que rien ne peut nous arriver.

Marcelandre est l'union des deux prénoms de mes parents. Leur départ prématuré m'a fait prendre conscience que sans une maman; on est bancal. L'absence d'un papa aussi met à mal notre équilibre. L'un et l'autre assurent notre épanouissement en assurant notre équilibre physique et affectif. Le vide qu'ils ont laissé, a fait naître en moi un grand nombre de symboles cognitifs (existentiels), mais aussi, tant de questions sur mon passé, le leur, et par ricochet sur l'avenir de mes garçons.

J'ignore ce que je cherche réellement, qu'elle est ma destination mais ce dont je suis sûr, c'est que l'arrivée des enfants dans nos vies modifient radicalement nos priorités et notre vision du monde. Nous essayons, du mieux que nous pouvons, d'être de bons parents. Il faut trouver sa voie. Submergés par les conseils, les propositions, les sollicitations plus ou moins avisées, nos choix de vie peuvent s'en trouver altérés, contrariés voire influencés. Avant de trouver le chemin qui nous semble le meilleur, le plus lumineux, nous empruntons des chemins de traverse plus ou moins épineux où l'on s'égarer mais qui nous enseignent aussi. Après la naissance de mes garçons, j'ai pris conscience combien mon rôle de père était important. Au delà de mon devoir d'éduquer, je veux leur transmettre le goût du bonheur, de l'autonomie, de la liberté de penser, de choisir, de décider, de rêver, d'entreprendre, de partager, d'aimer et d'apprécier chaque instant pour s'accomplir pleinement dans leur vie d'adultes. Comme l'ont fait mes parents pour moi, même s'ils n'ont pu mener à terme leur mission, il m'est précieux de penser, que plus tard, mes enfants piocheront en mon souvenir, toutes les couleurs de cette joie de vivre que nous aurons partagée ensemble.

Il est important que nous vivions dans le respect de nos différences et de notre singularité pour le bien être de l'humanité.

Respectueux de toutes les religions, de toutes les croyances qui déclinent ce qu'il y a de meilleur chez l'homme et chez la femme, je suis inquiet de ce qu'en font tous les imposteurs qui s'en emparent. Ils en détournent le contenu original pour diviser les hommes, prôner la haine et semer la violence. Cette vaste structure représentée par l'homme peut elle s'améliorer? Je veux y croire car j'aime l'homme dans son originalité, ses imperfections, sa progression fragile et maladroite parfois, mais aussi dans son perpétuel mouvement qui est source de vie. C'est en se reliant au monde qui nous entoure, en y étant acteurs que nous pourrions laisser une trace de notre histoire, en lui donnant vie, à travers nos écrits ou toutes autres formes de mémoires créatives et immuables dans le temps. Bien sur, tous n'ont pas eu ou n'auront pas le temps de le faire, mais une part de notre personnalité se fait toujours l'écho de ce que nous avons hérité. Une attitude, un sourire, une gestuelle ne sont ils pas le reflet inné de ce que nous ont transmis nos parents?

Le temps qui passe m'effraie bien plus que la mort. Dès l'enfance, j'ai pris conscience, de notre éphémère passage sur terre; qu'il me serait impossible de tout réaliser. Il faut se faire à cette idée et ne pas sans effrayer. J'ai réalisé qu'il fallait croquer la vie à pleine dents, consommer sans modération et intensément le bonheur et se satisfaire des emmerdes. L'audace, l'envie de s'accomplir en toute liberté doit supplanter la peur d'oser s'aventurer. Chaque instant de vie est précieux. Il appartient à chacun d'en dessiner le cadre.

Pour MARCELANDRE, j'ai choisi le carré et le rectangle comme base car ce sont des figures parfaites, stables et solides. Elles représentent le confort de l'espace habitable dans le cadre sécurisé et rectiligne de l'endroit qu'elles délimitent. Elles rassurent, apaisent, sont fiables, équilibrées et structurent l'environnement familial. Elles représentent aussi les quatre directions de la boussole qui permettent à l'homme de s'orienter dans l'espace. Le carré et le rectangle sont des symboles de la matière terrestre, du corps et de la réalité que les artistes ont souvent utilisés, surtout dans l'abstraction.

Il n'y a pas de centre dans mes tableaux. Ils se composent d'ensembles plus ou moins ordonnés, impliqués dans un système complexe et varié. Les éléments peuvent interagir les uns avec les autres, les uns sur les autres. Cette structure semble obéir à un ordre établi; pourtant, tout se met en place inconsciemment et de façon spontanée.

Mon trait obéit tout simplement aux mouvements qui semblent naturels pour ma main, tandis que mon esprit s'évade et vagabonde. À travers ma peinture, je souhaite vous évoquer mes souvenirs, vous interpeller, vous donner envie de suspendre le temps pour rêver, quelque soit la lecture que vous en faites et quelques soient les émotions qu'elles suscitent en vous. L'inconnu ne m'effraie pas; il ouvre le champs des possibles. Loin du monde des adultes, les souvenirs d'enfance, comme ceux du petit garçon que j'étais, jouent à cache cache avec la mémoire. Tout n'est pas indélébile! Une photo fige l'instant T d'un évènement précis de notre histoire qui fait vibrer notre mémoire. Rien n'est à expliquer; tout est à ressentir! Souvent petit, on a de cesse que de grandir mais devenu grand, c'est l'enfance que nous aimerions retrouver.

Qu'il serait bon de retrouver l'insouciance de notre enfance! Qu'il serait doux de fermer les yeux pour être réveillé par un tendre baiser! Que j'aimerais entendre la douce voix de maman me rappeler, qu'aujourd'hui j'ai école

Chers parents, j'espère que je suis devenu l'homme que vous auriez aimé que je sois.

À MARCELANDRE !

Franck Ayroles